

LES NOUVELLES DU MIR



REVUE SEMESTRIELLE DES ACTIVITÉS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME — NO 12 — JANVIER 2012
INFO@MUSEE-REFORME.CH — WWW.MUSEE-REFORME.CH

ÉDITO

« Les musées sont des mondes »

« Les musées sont des mondes » : c'est ainsi que le Nobel de littérature français Jean-Marie Gustave Le Clézio a intitulé la série d'événements qu'il patronne cet hiver au Louvre en tant qu'hôte privilégié. Et si je m'approprie avec délectation ce titre admirable, c'est que jamais intitulé ne sera aussi bien appliqué à ce qu'un lieu de patrimoine immatériel comme le nôtre peut représenter.

Le regain d'intérêt du public pour les lieux de mémoire s'explique bien entendu par l'attrait d'une histoire retrouvée, en particulier lorsque les crises et les chaos provoquent angoisses et malaises de civilisation. Mais plus encore, en dehors du contexte même, chaque musée recèle d'espaces ouverts sur des mondes incertains, mystérieux et attirants. Incidemment, au détour d'une salle ou d'une perspective, le visiteur se trouve entraîné en une mise en abyme vertigineuse : d'un objet particulier, l'univers s'élargit, se condense, se dilate ; des voix se font entendre, échos d'un passé douloureux, violent ou apaisé. Ainsi, un musée ne saurait être un lieu pour étaler ses préférences mais plutôt un univers pour mélanger les cultures, dans le temps ou l'espace.

« Les musées sont des mondes » ! Dans le vaste cabinet de curiosité de la Réforme, un manuscrit d'importance vient rejoindre notre exposition à la faveur d'un prêt prestigieux. On verra très bientôt en effet, dans notre première salle, un étonnant manuscrit de la main de Martin Luther, datant de 1544 soit deux ans avant sa mort. Ce manuscrit, fortement raturé, constitue l'un des derniers brouillons avant l'édition imprimée d'un ouvrage sur la Cène (*Kurtz bekentnis D. Mart. Luthers, vom heiligen Sacrament*) édité à Wittemberg en 1544.

Dans ce petit opuscule, Luther relance violemment la polémique sur la Cène contre Ulrich Zwingli et ses disciples, le réformateur zurichois étant alors disparu depuis 14 ans déjà. Ce manuscrit était donc resté inédit jusqu'à maintenant et le public aura plaisir à y retrouver une sorte de ferme présence, un peu comme si le géant de la Réforme venait à peine de quitter son écritoire... !

Au delà de la matérialité de l'objet, c'est dans un monde singulier que le visiteur plongera en

se penchant sur ces lignes émouvantes, un monde dans lequel des hommes s'affrontaient avec une violence verbale inouïe pour défendre leurs idées, leur compréhension d'un rituel ancestral, celui du partage du pain et du vin. Avec le recul des siècles et les changements intervenus dans le rapport de l'humain au religieux, on peut s'interroger sur les raisons de tant de querelles envenimées. De fait, elles signifient de profondes divergences entre les fondateurs du protestantisme.

C'est pourquoi, l'enjeu premier de cette mise au point revient à maintenir sinon une unité du moins une sorte de compréhension mutuelle dans le protestantisme naissant : pour Luther, il est essentiel de mettre tout en œuvre pour garder un minimum de cohésion à ce mouvement de réforme qui touche peu ou prou toute l'Europe du 16^e siècle. Si en 1544, l'un de ces spiritualisants qu'il exècre remet en question l'équilibre fragile acquis quelques années auparavant au cours des premières rencontres œcuméniques, Luther explose, à sa façon, violente et vindicative !

Pour moduler les exaltations de ce héros des commencements, on pourra se plonger dans un portrait du réformateur par Cranach le Vieux, son ami. Par un heureux concours de circonstances en effet, ce tableau récemment vendu à la Galerie de Jonckheere de Genève va séjourner en nos murs, à côté du manuscrit luthérien, pendant quelques mois. Fond bleu givré et robe doctorale noire dégagent ici une impressionnante quiétude.

« Les musées sont des mondes » ! C'est ainsi que le temps de quelques rencontres détonnantes, on découvrira, parcellaires, les images du monde de nos invités qui nous dérouleront leur approche de la Réforme, au gré de leurs intérêts. Sans oublier



Portrait de Martin Luther par Lucas Cranach le Vieux (et atelier), 1530 © Collection privée

notre jeune public qui, lui, pourra voir « le monde à l'envers » ! À ce titre, je vous recommande notre programme complet dans l'AGENDA joint à ce journal.

L'œuvre d'un musée, autant par l'émotion provoquée que par l'objet exposé, n'est autre qu'un lieu de passage, au sens fort du terme : un lieu pour passer d'un temps à un autre. Et donc pour agir sur les aléas de notre destinée, individuelle et commune. Lors de votre prochaine visite au MiR, que ce soit pour vibrer aux ardeurs d'un réformateur ou pour participer à nos rencontres inédites, je vous souhaite un étonnant voyage au cœur de ces mondes habités.

Isabelle Graesslé,
Directrice du Musée

VOYAGE SUR LE SENTIER DES HUGUENOTS

2010: Inauguration du tronçon français et première étape suisse

Le week-end des 30 et 31 octobre 2010 restera marqué d'une pierre blanche! Le samedi 30 octobre en effet, après un mois d'une randonnée de près de 400 km, Barbara, Pascaline, Babette et Claude arrivent – avec leurs trois ânes – à la frontière suisse dans la région de Chancy, très exactement à la borne N° 1, la plus occidentale de la Suisse. Le dimanche 31 octobre, c'est la 25^e et dernière étape du périple entre Le Poët-Laval (Dauphiné) et Genève. Accompagnée d'une bonne centaine de marcheurs locaux, la petite équipe part de Chancy pour rejoindre le Musée international de la Réforme. Devant la cathédrale de Saint-Pierre, avec apéritif et discours de circonstances, elle est solennellement accueillie.



Temple de Poët-Laval,
Musée du protestantisme dauphinois

Temple de Pontaix
Le col de la Chaudière

2011: Voyage annuel des AMIDUMIR

Du 8 au 11 septembre 2011, plus de trente membres des AMIDUMIR partent en car à la découverte de quelques sites intéressants du tronçon français: en quittant Genève pour Poët-Laval, ils font le chemin... à l'envers, du Nord au Sud! Entre Chambéry et Grenoble, ils s'arrêtent à Fort Barraux, importante place de sûreté pour les fuyards adeptes de la Réforme à l'époque de l'exil.

En fin de première journée, Poët-Laval, petit village fortifié perché sur sa colline et baigné d'une magnifique lumière, les accueille. Après la visite incontournable du Musée du protestantisme dauphinois, logé dans l'ancien temple sauvé de la destruction après la Révocation de l'Édit de Nantes, ils vont, en deux jours, rayonner dans la Drôme et le Diois. Les uns partent en car, les autres, sous la conduite de Johannes Melsen, responsable du parcours français du Sentier des Huguenots, ... à pied.

Importante ville refuge pour les enfants juifs, Dieulefit a joué un rôle remarquable dans la Résistance durant la 2^e guerre mondiale. C'est en effet près de 1500 personnes qui y ont été sauvées et la marche d'environ 6 km effectuée ce jour là permet à chaque participant de mettre ses pas dans ceux d'une mémoire éclatée, meurtrie et, on peut l'espérer, apaisée.

À quelques lieues de là, la Forêt de Saoû permet de rappeler le souvenir d'Isabeau Vincent, première prophétesse à l'origine du mouvement des « petits prophètes » qui s'est ensuite répandu dans le Vivarais et les Cévennes.

Au temple de Pontaix perché juste au-dessus de la Drôme, les AMIDUMIR reçoivent des explications détaillées sur la restauration d'un ensemble

de fresques des 13^e et 14^e siècles qui témoignent de l'Évangélisme, hérétique à cette époque, répandu dans ces régions par les nombreux disciples de Pierre Valdo. La petite ville de Die n'est pas connue que par sa célèbre « Clairette »! Paul Castelneau, pasteur à la retraite, rappelle au groupe qu'au 17^e siècle, la ville abritait une académie protestante.

En Pays de Bourdeaux, on peut remarquer, dans les champs à plusieurs endroits, la présence isolée d'un cèdre ou d'un cyprès entouré d'un muret. Ce sont des cimetières familiaux, marques discrètes et caractéristiques d'un pays protestant. Relier Die à Bourdeaux, c'est passer par un col assez vertigineux, le col de la Chaudière, qui se trouve sur le Sentier des Huguenots. Composé de marne, le terrain est surprenant et surtout les vues sur les vallées des alentours sont saisissantes.

Les marcheurs, eux, au gré de leurs presque 16 km, gravissent d'arides montées, découvrent une apaisante chapelle romane, traversent des sous-bois habités, telle la forêt de Vache dans laquelle les Huguenots se retrouvaient en secret pour des cultes, s'approchent de lieux chargés d'histoire, comme le château Saint-André au Poët-Celard où Calvin aurait séjourné. Une sorte de voyage initiatique sur les traces des héros du passé. À l'entrée de Bourdeaux, le groupe se scinde entre adeptes des chemins goudronnés et intrépides aventuriers, traversant à gué le Rubion, sorte de ressourcement inédit entre histoire et mémoire.

Le dimanche, dernier jour du voyage, le groupe passe en car tout près du Col de Menée, lui aussi sur le Sentier des Huguenots, puis il participe au culte de Mens, d'où est originaire le réformateur

Antoine Froment. Comme la paroisse n'a pour l'instant plus de pasteur, c'est un laïc qui préside en centrant son sermon sur l'Histoire des Vaudois du Piémont dans la région du Dauphiné. En visitant la bourgade, le groupe a l'occasion de voir l'école modèle protestante créée par Félix Neff, le pasteur genevois du mouvement du Réveil.

Au terme de ce voyage, les membres des AMIDUMIR auront donc parcouru un pays certes marqué par l'histoire huguenote, mais aussi par celle de la Résistance. Un pays ponctué de bornes de mémoire, sortes de rappels d'une histoire aventureuse, dangereuse, émouvante. Une histoire de liberté et d'entraves répétées, une histoire de marches forcées et de prises de consciences éclairées.

2012: Et la suite?

Sous l'égide de la Fondation VIA, responsable de la mise en place du parcours suisse, un tronçon vaudois sera inauguré dans la région de Morges le samedi 2 juin 2012. Les membres des AMIDUMIR y seront conviés. Un autre tronçon, près de Schaffhouse, sera inauguré, lui, le 4 novembre 2012. D'autre part, le voyage 2012 des AMIDUMIR permettra de découvrir du jeudi 6 au lundi 10 septembre la région de Bad Karlshafen (Allemagne), l'autre extrémité du Sentier des Huguenots. Pour être informé de la suite du « Sentier des Huguenots », nous vous encourageons à devenir membre de l'association des ami-es du MiR. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à prendre contact avec le secrétaire de l'association Jean-Daniel Payot (26 chemin des Grandes-Vignes, 1242 Satigny. Tél +41 (0) 22 753 42 82. Mail: amidumir@bluewin.ch) ou à vous rendre sur les pages du site internet du MiR www.musee-reforme.ch (pages AMIDUMIR).



AFFICHE « LE CHEMIN LARGE ET LE CHEMIN ÉTROIT »

La collection du MiR s'agrandit régulièrement grâce à la générosité de nombreux donateurs et donatrices qui confient au Musée des trésors ayant souvent été conservés et choyés pendant de longues années. Depuis peu, l'une de ces donations peut être admirée dans la salle du 19^e siècle au sous-sol du MiR. Il s'agit d'une affiche allemande dont le contenu intrigant invite à la réflexion.

L'estampe en couleur se divise en deux parties annoncées par un petit panneau indicateur se trouvant au premier plan : à droite le chemin est étroit et mène vers « la vie et la béatitude », à gauche il est large et mène vers « la mort et la damnation ». Afin de pouvoir entreprendre le chemin étroit, il faut passer par une petite porte, longer un crucifix, une église, une école du dimanche, un asile pour enfants démunis, une maison de diaconesses pour enfin arriver à la Jérusalem céleste, symbolisant le Jardin d'Eden. Le chemin large par contre, mène directement à la Babylone apocalyptique. Il passe devant « l'auberge de l'esprit du monde », un théâtre, un tripot, un champ de bataille et un chemin de fer dont les rails amènent le voyageur malheureux jusqu'à l'entrée de l'enfer. Le tout est observé par l'œil de la Providence se trouvant tout en haut de l'image.

Le concept de l'affiche fut élaboré par Charlotte Riehlen (1805-1868), cofondatrice de la Maison des diaconesses de Stuttgart et exécuté par le peintre allemand Paul Beckmann. Il se base sur deux versets du Sermon sur la montagne (Mt 7,13 et 14) : *Entrez par la porte étroite. Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux ceux qui s'y engagent ; combien étroite est la porte et resserré le sentier qui mène à la vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent.*

Motif très populaire, le chemin étroit et le chemin large donna lieu à maintes représentations iconographiques. Celle de Charlotte Riehlen, souvent retravaillée et rééditée, fut sans doute la plus connue. Elle incarne une branche du piétisme allemand favorisant une vision moralisatrice et dogmatique du christianisme.

Charlotte von Riehlen (concept), Paul Beckmann (illustrateur), chromolithographie, 1866

CE QUE JE CROIS ENCORE...



Au printemps 2010, le Musée international de la Réforme proposait au théologien Marc Faessler de répondre à quelques questions dérangementes : alors que la théologie occidentale actuelle semble se heurter aux murs élevés d'une voie sans issue, quelle parole forte, apte à décrypter le temps présent, le théologien atypique que vous êtes

souhaite nous dire ? La théologie représente-t-elle encore une trace vivante à suivre ou s'éteint-elle petit à petit par abus de spécialisation voire par asphyxie d'une foi en quête d'intelligence ? Dans un monde marqué par une peur sourde, qu'est-ce que « croire » ? Entre fanatismes de tous ordres et nihilismes tentants, quelle place pour quelle transcendance ? Toutes ces questions convergent finalement vers celle qui les récapitule : « aujourd'hui, qu'est-ce que vous croyez... encore ? ! » et à laquelle ce texte répond de façon exigeante et lumineuse.

Le théologien Marc Faessler, médaillé de l'Université de Genève en 2007, a poursuivi durant toute sa vie une réflexion biblique, éthique et philosophique à la fois dans l'Église protestante de Genève comme pasteur, en particulier au Centre protestant d'Études, et dans la cité, ayant participé à de

nombreuses commissions d'éthique, à l'Atelier œcuménique de théologie, aux Rencontres Internationales, et ayant enseigné à la Faculté de théologie. Il a également mis sur pied les séminaires de « Théologie en liberté » et dans leur cadre, tenté un « catéchisme pour mal-croyants ». Sa recherche poursuit depuis toujours le dialogue avec le judaïsme, la psychanalyse, l'art poétique, théâtral ou liturgique. Outre des dizaines d'articles et de contributions, il a publié notamment avec Catherine Chalier, *Judaïsme et christianisme ; l'écoute en partage* (2001) et traduit du latin, introduit et commenté la *Réponse de Jean Calvin aux questions et objections d'un certain Juif* (2010).

Ce que je crois... encore

En vente à l'échoppe du Musée international de la Réforme et sur le site internet du Musée www.musee-reforme.ch

À VOS AGENDAS

LES NOUVEAUTÉS DU MIR

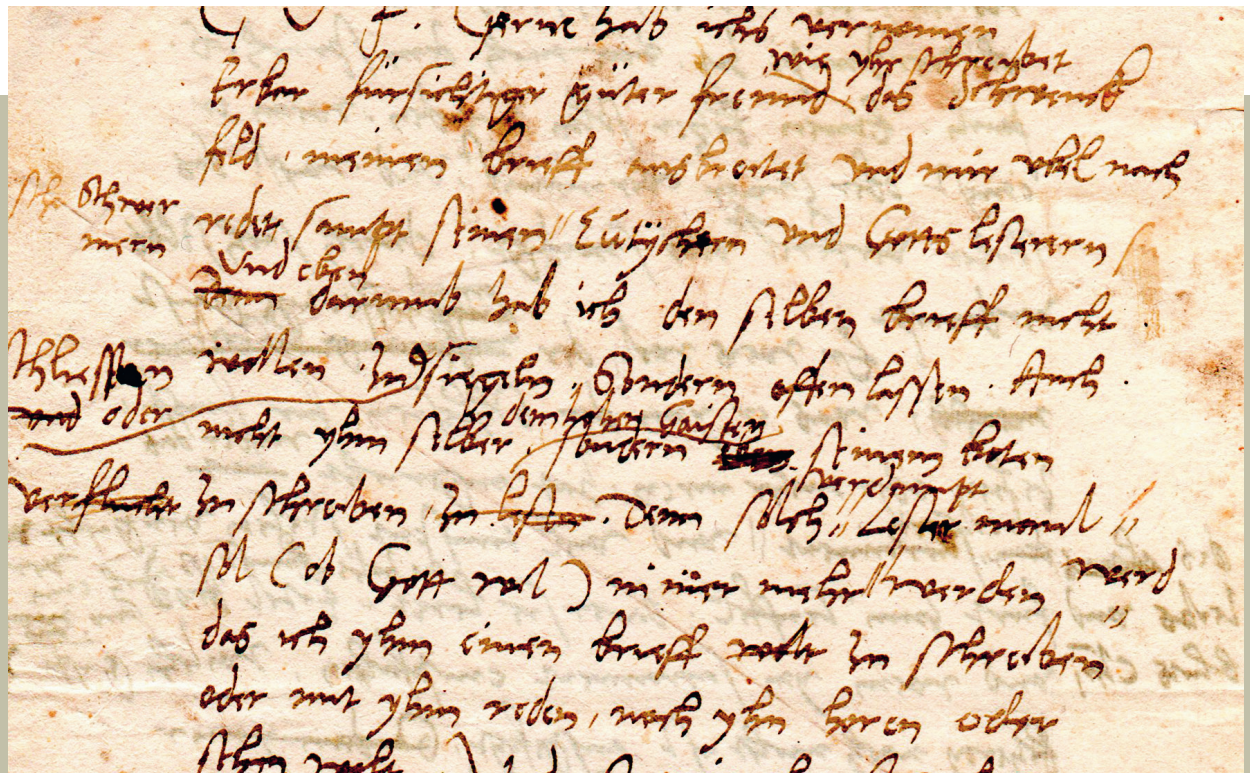
Mercredi 1^{er} février à 18h30

De l'homme révolté au réformateur passionné: portrait de Martin LUTHER

par **Marc LIENHARD**, professeur émérite d'histoire à l'Université de Strasbourg et doyen honoraire de la Faculté de théologie protestante de cette Université, auteur de nombreux ouvrages sur Luther, notamment de l'édition du premier volume des *Œuvres* de Martin Luther dans la Pléiade (Gallimard, 1999). À l'occasion de l'arrivée au MiR d'un manuscrit inédit de Luther (voir illustration ci-contre) dans lequel il attaque violemment les disciples de Ulrich Zwingli, le réformateur de Zurich, Marc Lienhard présentera les éléments essentiels d'une vie marquée par des intuitions fulgurantes et des interrogations lancinantes. Il replacera également ces querelles théologiques passées dans notre contexte actuel.

« MON MUSÉE DE LA RÉFORME »

Suite au succès des soirées du printemps 2011, le MiR remet à nouveau ses clés, le temps d'une soirée, à une personnalité de la scène culturelle romande pour un entretien inédit ! Autour de quelques objets du Musée, quels sont les « coups



de cœur », les réflexions, les méditations de notre invité... Bref, quel est « son » Musée de la Réforme !

Mercredi 29 février à 18h30

Anne BISANG et **Laurence BISANG**, l'une est femme de théâtre, l'autre est animatrice de radio.

Mercredi 28 mars à 18h30

André HURST, helléniste, professeur et ancien recteur de l'Université de Genève.

Mercredi 25 avril à 18h30

Martine BRUNSCHWIG GRAF

Économiste, ancienne Conseillère d'État et Conseillère nationale, présidente de la commission fédérale contre le racisme.

Prix de la soirée : CHF 15.- AVS. Étudiant-es, AMIDUMIR : CHF 10.-

Réservation sur le site internet du Musée ou au moyen du carton réponse en dernière page de l'agenda

LES ENFANTS AU MUSÉE

LES « MINIS MIR »

Le jeune public se plaît au MiR et nous en sommes ravis ! Pour les curieux de 7 à 12 ans « **Ce que cachent les images du MiR** », une occasion de découvrir le Musée de façon attractive et interactive : **Mercredis 8 février et 11 avril à 14h30** – durée 1h suivi d'un goûter

UN DIMANCHE AU MUSÉE – VISITE FAMILLE

Dimanche 25 mars à 14h30

Visite guidée du Musée pour les adultes. Contes pour les enfants (dès 5 ans) : « **Le monde à l'envers** » par les Conteurs de Genève – durée 1h.

UN DIMANCHE AU MUSÉE – VISITE FAMILLE

Dimanche 22 avril à 14h30

Visite guidée du Musée pour les adultes. Contes pour les enfants (dès 5 ans) : « **Petits secrets du bout du lac** » par les Conteurs de Genève – durée 1h. Entrée du Musée aux tarifs habituels. Animation et visites commentées offertes. Inscription conseillée.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES MUSÉES

Dimanche 20 mai à 14h30

Visite guidée du Musée pour les adultes en compagnie d'un-e guide du Musée et du professeur honoraire **Roland CAMPICHE**, spécialiste de la sociologie des religions : au fil des salles, quels tournants sont à prévoir pour la Réforme d'aujourd'hui et de demain ? Contes pour les enfants (dès 5 ans) : « **Zigs-zags dans le monde** » par les Conteurs de Genève – durée 1h. Entrée gratuite pour toutes et tous.



LE SAVIEZ-VOUS?

Vous pouvez écouter ou télécharger les conférences du Musée depuis notre site internet.



VISITES GUIDÉES PUBLIQUES

« **Comment la Réforme a-t-elle façonné la Genève d'aujourd'hui ?** »

Venez découvrir 500 ans d'histoire au cœur de Genève, à l'heure du déjeuner !

Réservez votre sandwich ou salade à l'arrivée et prenez votre déjeuner au Musée après la visite !

FRANÇAIS – visites guidées gratuites chaque dernier mardi du mois de 12h30 à 13h30

Mardis 31 janvier, 28 février, 27 mars, 24 avril, 29 mai, 26 juin, 31 juillet et 28 août

ANGLAIS – visites guidées gratuites chaque troisième mardi du mois de 12h30 à 13h30

Mardis 24 janvier, 21 février, 20 mars, 17 avril, 22 mai, 19 juin, 24 juillet et 21 août

Entrée : CHF 13.- (tarifs réduits CHF 8.- et CHF 6.-) Durée de la visite : 1h.

Visite guidée offerte – inscription conseillée.

